

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19357 - 75ÈME ANNÉE

60 ans du PCR : demain à l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis, conférence du président du PCR

Elie Hoarau : le choix de l'engagement aux côtés du peuple réunionnais

Ce vendredi à 18 heures, l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis accueillera une conférence d'Elie Hoarau, intitulée « il y a 60 ans : l'émergence d'une conscience et d'une parole réunionnaises ». Ce sera un des temps forts des célébrations du 60e anniversaire de la création du Parti communiste réunionnais, et l'occasion d'un coup de projecteur sur l'histoire récente de notre pays au travers un de ses acteurs. Au travers de ses actes, Elie Hoarau rappelle ce qu'est un dirigeant communiste : une personne qui sacrifie sa carrière pour épouser la cause des plus démunis.

La conférence organisée vendredi prochain à l'ancienne mairie de Saint-Denis sera tenue par Elie Hoarau, président du PCR. Elle portera sur un des aspects du PCR, sa contribution voici 60 ans à « l'émergence d'une conscience et d'une parole réunionnaise ». Car un des apports du PCR à La Réunion, c'est la reconnaissance de l'existence du peuple réunionnais. Et pour faire avancer cette tâche d'ampleur, il est nécessaire de compter sur des militants dévoués, prêts à de grands sacrifices pour cette cause.

Après être né et avoir grandi à La Réunion, Elie Hoarau est parti en France. Il devint alors chercheur au CNRS. Il était donc promis à un grand avenir dans la fonction publique, en tant que chercheur.

L'appel de La Réunion

Mais Elie Hoarau a entendu l'appel de La Réunion. Il choisit de renoncer à une carrière de fonctionnaire pour rentrer dans son pays, et se mettre au service de son parti, le PCR. Quand Elie Hoarau est revenu, la situation était bien différente. Sa seule certitude était de prendre des coups, pas de devenir un élu de la République. C'était une époque de répression, visant toutes les forces favorables au développement de La Réunion, en particulier les communistes. La Réunion comptait alors des dizaines de prisonniers politiques, et les élections n'étaient là que pour donner un vernis démocratique à un système où le résultat était choisi par le pouvoir. Cela faisait alors plusieurs années que le PCR n'avait plus aucun élu, ce qui ne l'empêchait pas de jouer un rôle essentiel dans les luttes.

Avec Paul Vergès, Bruny Payet et Jean-Baptiste Ponama, le PCR avait des dirigeants qui partageait notamment le point commun d'avoir renoncé à une carrière à la hauteur de leur potentiel, pour se mettre au service de leur pays en étant au coeur de son peuple. A la place de revenus confortables et garantis, ils ont choisi de tout sacrifier au service d'une organisation qui était alors en pleine bataille pour que les droits humains fondamen-

taux s'appliquent à La Réunion. Ils ont renforcé un parti qui s'était fixé comme objectif de donner aux Réunionnais les moyens de gérer leurs affaires.

La cause avant la carrière

Malgré les coups portés par la répression, la cause du peuple réunionnais a continué à avancer. Ceci n'aurait pas été possible si des militants n'avaient pas décidé de faire passer l'intérêt général avant celle de leurs intérêts particuliers. Cela était d'autant plus remarquable que les inégalités étaient encore plus flagrantes, ce qui rendait la corruption au moins aussi violente qu'aujourd'hui.

Le parcours d'Elie Hoarau rappelle ce qu'est un dirigeant communiste : c'est une personne qui sacrifie sa carrière pour épouser la cause des plus démunis. Décidément, le PCR ne peut pas être un parti comme les autres à La Réunion, et c'est pour cela qu'il est important de ne rien rater de la conférence d'Elie Hoarau. Rendez-vous demain à 18 heures à l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis.

M.M.

Etude sur le crédit

La pauvreté et le tout-automobile moteurs de l'endettement des Réunionnais

Une étude de l'IEDOM présentée hier illustre une nouvelle conséquence de la crise sociale à La Réunion : le lourd endettement des Réunionnais en raison du recours au crédit à la consommation. Ceci rappelle tout d'abord un des effets de la vie chère chez ceux qui n'ont pas les moyens de se la payer, c'est-à-dire la grande majorité des Réunionnais. Voici le communiqué de l'IEDOM accompagnant cette étude. Il montre ensuite que les banques sont d'importants bénéficiaires de la politique du tout-automobile prônée par Didier Robert à la Région, car une des principales causes d'endettement est l'achat d'une voiture indispensable aux déplacements.

En 2015, quatre ménages réunionnais sur dix sont endettés pour l'achat d'un bien immobilier, pour leur consommation, ou les deux. Les Réunionnais sont moins endettés que les métropolitains (38 % contre 45 %). En effet, souvent ils ne disposent pas de revenus suffisants pour pouvoir s'endetter, notamment pour l'achat d'un logement. Ainsi, 20 % d'entre eux remboursent un emprunt immobi-

lier, contre 29 % en France métropolitaine.

À revenu équivalent, un recours au crédit à la consommation plus fréquent à La Réunion

Si les Réunionnais sont moins nombreux à contracter un prêt immobilier que les métropolitains, ils ont autant recours à un crédit à la consommation (26 %). À revenu équivalent, ils sont même plus souvent endettés pour ce motif que leurs homologues métropolitains. Par exemple, parmi ceux dont le revenu se situe entre 1 600 et 2 900 euros par mois, 32 % ont un crédit à la consommation à La Réunion contre 23 % en métropole. Les écarts sont du même ordre de grandeur sur les autres tranches de revenu à l'exception des ménages dont les revenus ne dépassent pas 1 000 euros par mois : 7 % ont un crédit à la consommation, que ce soit à La Réunion ou en France métropolitaine. Or, ces ménages pauvres sont quatre fois plus présents à La Réunion.

Le recours plus fréquent du crédit à la consommation par les Réunionnais s'explique en partie par les besoins de déplacements et donc de financement de leur

moyen de transport. Parmi les ménages endettés pour un crédit à la consommation, 70 % le sont pour financer l'acquisition d'un véhicule automobile.

Des emprunts à la consommation aux montants deux fois plus élevés à La Réunion

Pour un crédit à la consommation, les Réunionnais s'endettent plus lourdement : la moitié d'entre eux ont, en 2015, un niveau d'endettement supérieur à 6 600 euros contre 3 600 euros pour les ménages métropolitains. Cet écart peut s'expliquer par le prix plus élevé des voitures à La Réunion, et notamment des voitures neuves (24 % plus chères qu'en France métropolitaine en 2015). A l'inverse, pour un crédit immobilier, le montant d'endettement médian des Réunionnais est moindre : la moitié d'entre eux sont endettés pour plus de 60 800 euros contre 79 000 euros pour les ménages métropolitains.

Sur l'île, 3 ménages endettés sur 10 consacrent chaque mois plus de 30 % de leurs revenus au remboursement de leur emprunt, soit 35 000 ménages qui sont dans une situation budgétaire risquée.

In kozman pou la rout

« La boté lé dan lo zyé sak i rogard ! »

Zot i koné néna désèrtin pyé d'boi i pous droit konmsi zot i vé trap lo syèl, mé pa tout. Pars in pé i pous tort-alé rode pou kosa , moin mi koné pa. Mé biensir, vi k'sé in provèrd nou na poin arien pou fé avèk lo sans prop, sans figiré i intèrèss anou plis. Alor kosa bann zansien téi vé dir kan zot téi di sa ? Ni konpran bien zot l'aprè anparl lédikasyon bann zanfàn. Néna sak i grandi bien, néna bon prinsip épi bone valèr épi néna sak néna plis lo vis ké l'izine Bofon. Zot léspri lé torsadé, zot néna plin mazinasyon an bète dann zot tête. Fèr azot konfyans ? Domyé pa pèrd son tan. Mé, fransh vérité, zot i pans pa i fo fé konfyans dan l'om ? Moin pèrsonèlman mi kroi mé i fo ou i koné lo tik-tak, i fo ou néna lo moyin pou moyéné, pars an ka kontrèr ou lé riskab pète atèr : lèr ou i kroi ou i pé fé konfyans dan l'om ou i tonb dsi in moun i roul aou dann la farine. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi, é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Edito

Nena i coze. Néna i fé.

Dimanche, Virginie Gobalou a présenté la structure de sa liste aux municipales de Saint Pierre. Le correspondant de Témoignages avait noté :

«la France insoumise avec Pascal Basse, Génération.s avec Alain Bénard, le Progrès avec Harry-Claude Morel, la « société civile » avec l'artiste Richard Riani. Tous ont exprimé leur soutien au rassemblement autour de Virginie Gobalou.

Cette dernière a rappelé dans son intervention qu'en plus des présents, elle a reçu le soutien du secrétaire de la Fédération du PS, Philippe Naillet, des Verts avec Jean-Pierre Marchau, et du PLR présidé par Huguette Bello»

Elie Hoarau était également présent non seulement pour soutenir le rassemblement mais aussi pour accompagner l'engagement de toute l'équipe.

Virginie Gobalou a donné le coup d'envoi d'une campagne qui sera longue mais très exaltante. Elle aura réussi à faire l'union autour des idées simples qu'elle porte. Elle montre du même coup que, si on veut surmonter des divisions, c'est possible. Souhaitons que son geste puisse prospérer ailleurs et que les Réunionnais retrouvent la voie du rassemblement.

La société réunionnaise en a bien besoin car la situation a atteint un point de non retour : la moitié de notre peuple souffre de la pauvreté, elle est fatiguée d'attendre !

Dimanche dernier, à Saint Pierre, on peut dire que la moitié du chemin a été parcourue. Nena sat i coze. Néna sat i fé.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

M'a di mésyé ! Nou va di mésyé !

Mi sort lir dann témoignages, mé moin l'avé antann avan lo spès nouvèl ké la pa inn pou nou. Kosa i lé lo zafèr ? Sinploman désèrtin zélu, la ékri prézidan Macron, pou s'plégnyé pars d'aprè zot-an touléka sé promyé nouvèl pou zot-isi La Rényon nou lé dann in sityasiyon monopol, osinonsa d'oligopol : lo rézilta lé lo mèm, pars banna i fé in l'antant ilisite épi sé lo konsomatèr i gingn boubou dsi la lèw, otroman di kou d'kongn dann port-moné.

Kou d'kongn dann port moné ? Sa sé in n'afèr ni gingn an tou tan, an tout lokazyon, pars dizon nou lé la pou sa - é kan mi di nou, mi parl La Rényon épi mi parl bann rényoné. Ou lé in sityasion d'kontoir sansa ou lé pa ! An touléka nout déstin lé trasé konmsa dopi dann tan Colbert é la pa shanj bonpé dopi troi san sinkant zané . La koloni na poin lo droi fé in klou, antouléka la koloni na poin lo droi konkirans bann prodiksyon lo métropol épizaprè lo tan la pasé, nou la vni néo-koloni é lé touzour parèye.

Alor, donk désèrtin politik la tranp zot plime dann vinèg (i fo pa égzazéré non pli)pars késtyonn vinèg i diré plito lo sikré. Brèf, zot la di : ni sava di mésyé pars mésyé i pé pa gnor in n'afèr konmsa. I fo mésyé i koné bann kapitalis i konport azot konm kapitalis . Zot lé dann la lozik lo sistèm, mé i fo mésyé i koné. Pars nou zélu bourboné, nou lé pou arien ladan ! Zis in pti konplisité, si zot i konpran amoin.

Lé vré nou la vote pou instal bann nouvo gran sirfas san oir si té légal sinon lété pa. Lé vré nou la pa domann shanj in sistèm i sèr sintir bann rényoné ziska dèrnyé kran, mé i fo mésyé i koné ! Nou lé kont l'otonomi, nou lé pou lésploitation néokolmonyal-final de kont nou sé d'moun bien..mé mésyé osi li lé konmsa . Mésyé la zamé di i fo arète avèk lésploitation-la. Donk i fo li débarbote ali in pé par li mèm-é nou ni kashyète par déyèr-Lo rèss, konm i di, la pa nout traka anou bann zélu dann loutré mèr.

Mésyé, la pa nou sé l'ot, é pandan s'an-la, kabri i manz salad.

Justin